

Recherche sur les niveaux de la déverbalisation— Étude basée sur le corpus de l'interprétation chinois-français



DENG Wei

Directeur : CAI Xiaohong

Année : 2013

Type : Thèse de doctorat

Université : Université des Études Étrangères du Guangdong

Discipline : Langue et littérature française

Mots-clés : la déverbalisation, les niveaux de la déverbalisation, l'information cognitive, la structure du discours, l'information affective

Résumé

Depuis plus d'un demi-siècle, la théorie interprétative de la traduction joue un rôle aussi important tant dans la recherche de traduction que dans la pédagogie d'interprétation. Cette théorie a mis en place un modèle triangulaire du processus de la traduction : entre la langue de départ et celle d'arrivée, s'opère la déverbalisation. Nous nous sommes concentré sur les niveaux de la déverbalisation qui sont le noyau de notre recherche. Dans cette perspective, les niveaux de la déverbalisation sont à creuser ; trois questions se sont posées, nous avons essayé d'y apporter une réponse adéquate.

1. Quelles sont les représentations externes des niveaux de la déverbalisation ?
2. Comment se définissent-ils en interprétation ?
3. Comment leur changement s'effectuent-ils ? Nous avons abordé cette question sous deux aspects: intra-discours d'abord, au cours du développement de l'interprète ensuite.

En ce qui concerne la méthodologie, nous avons adopté plusieurs méthodes : méthodes qualitative et quantitative qui comprennent la recherche documentaire, l'observation et la quasi-expérimentation, ce qui nous permet d'apporter des réponses aux trois questions posées ci-dessus.

1. Au moyen de la recherche documentaire, nous avons découvert les trois représentations externes qui s'expliquent par la réexpression, la stratégie d'interprétation et la prise de notes. Nous avons fondé notre recherche sur l'observation du corpus de

l'interprétation chinois-français, cette tentative nous a permis de prouver que ces trois représentations configurent la saisie de l'information cognitive, la structure du discours ainsi que l'information affective.

2. En observant le corpus, trois genres de discours de départ à savoir les discours narratif, argumentatif et émotionnel sont ciblés pour que nous les comparions avec leurs discours d'arrivée. En l'occurrence, nous avons trouvé trois niveaux de déverbalisation : le cognitif, le structurel et l'affectif. Chaque niveau peut être divisé en deux sous-niveaux : correspondance et équivalence relatives à l'aspect cognitif, logique entre unités d'information et structure du discours liées au structurel, effet communicatif et reconstitution de la scène rattachés au niveau affectif.

3. Nous avons conçu une quasi-expérimentation pour collecter les discours interprétés des participants qui sont des interprètes professionnels ou des interprètes-apprentis. Les statistiques descriptives montrent que les niveaux s'élèvent généralement avec le développement du discours. D'ailleurs, ils balancent au fur et à mesure de l'apparition de la nouvelle information et du changement de type d'information. Nous avons convenu par là que le modèle de l'évolution des niveaux intra-discours est considéré comme non-linéaire.

Nous avons décelé, à partir de notre recherche, que l'essentiel de la déverbalisation est la conceptualisation de l'information de départ, que la correspondance entre le discours d'arrivée et celui de départ ne constitue pas une preuve convaincante pour mettre en cause la nécessité de la déverbalisation, et que la recréation équivalente du sens du discours de départ dans le discours d'arrivée ainsi que la pertinence optimale entre le public et le discours s'avèrent fort importantes pour élucider le concept de la déverbalisation.